Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 51 (1994)

Heft: 8

Vorwort: Leçon de football

Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Leçon de football

Yves Jeannotat

Il ne manquait plus que les USA pour que le football ait une dimension planétaire. Mais comment s'attaquer à la conquête d'une nation à la fois aussi prodigue en nouveautés de toute sorte et aussi hermétique à tout ce qui vient d'«ailleurs»? Jusqu'à cette année, tous les défis lancés par le «soccer» et ses vedettes au «football américain» et à ses stars avaient été voués à l'échec.

Il fallait être fou, dans ces conditions, pour oser monter, former et entraîner une équipe nationale et pour se lancer dans l'organisation du plus grand événement footballistique qui soit au plan international: la Coupe du monde!

Même si, depuis l'éternité, le football embrase le monde toutes les quatre années, jamais il n'avait pu dérider ce seul peuple, cette nation aux valeurs clinquantes, hétéroclites et démunies de passion! Or, la passion est l'essence même du football. Dégageant la cendre, soufflant avec ardeur sur la braise, se mettant en communion universelle, elle a fini par prendre forme et à faire jaillir, là aussi, le feu de l'amour auquel rien ni personne ne résiste! Jacques Guhl*: (...) *Mais qu'attend-on de moi – Que je me prostitue – Que je fasse semblant – Quand je ne puis aimer? (...) On me dit de choisir – Lorsque je ne sais rien – La vie ne peut-elle être - Ce qu'enfant je rêvais? – Je ne crois plus à rien – J'aime tout simplement - Je dessine un chemin – Et m'y promène enfin.*

*

En trente jours, les Etats-Unis d'Amérique ont cédé, subjugués par l'invasion paisible d'une armée jamais vue de pèlerins fous. Les Américains ont fini par prendre place au sein de l'assemblée délirante, proclamant à leur tour, dans le langage commun, leur joie de vivre, partageant le festin qui tempère les affrontements, jouant pour découvrir l'intelligence d'un corps sans cesse en quête de vérité. Il a fallu trente jours pour que ces Américains-là cèdent à la magie du ballon rond et qu'ils prennent place, sans quitter leurs maillots, au nombre des citoyens du monde. Guhl: *(...) Les maillots sont aux mâts - Ni bleus ni blancs ni rouges – Crois-moi ils ne sont là – Vraiment que lorsqu'ils bougent – Sous le vent de l'esprit – Malheur à qui en rit!*

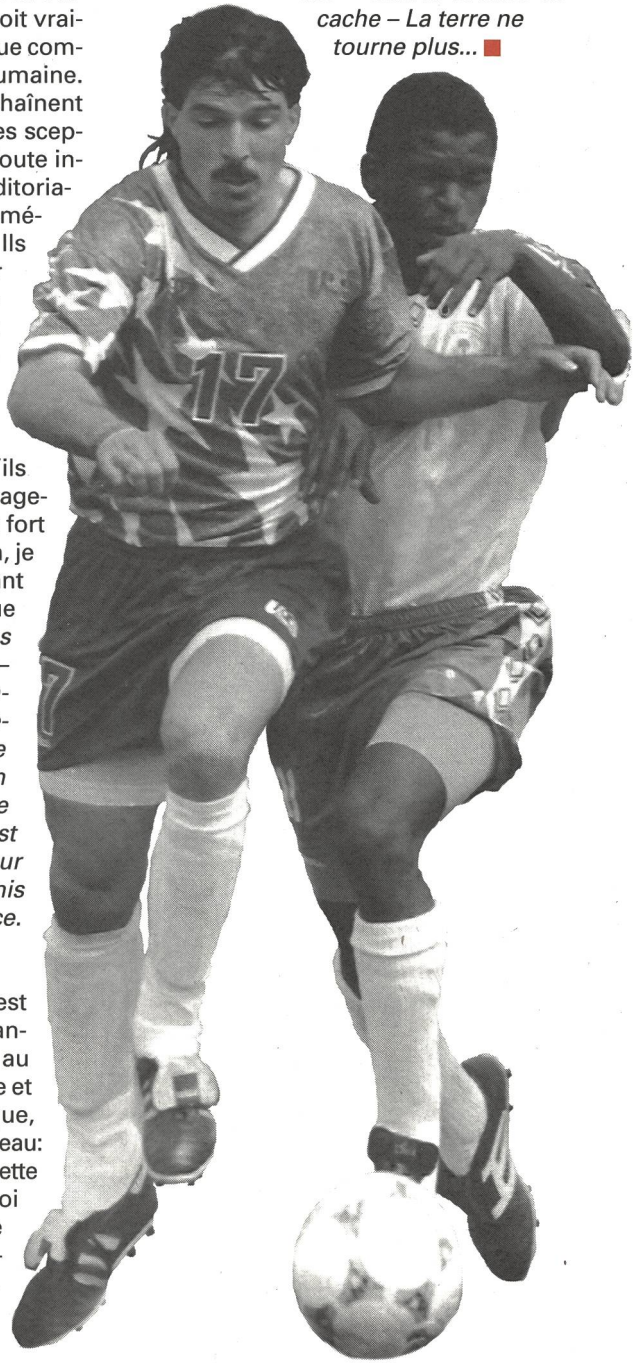
*

Les Américains sont sous le choc! A travers la grand-messe du football, ils ont découvert la note qui manquait à leur gamme pour que le sport, par-delà les modes d'expression folkloriques et culturels propres à chaque nation, soit vraiment le langage unique, une langue comprise par l'ensemble de la race humaine. Certes, lorsque les choses s'enchaînent avec une telle rapidité, il reste des sceptiques. Mais eux-mêmes ont le doute incertain, comme Sam Pollak, éditorialiste au «Pasadena News»: «Les Américains sont de grands enfants. Ils auront tôt fait d'oublier le soccer et, d'ici peu, ils traiteront à nouveau ce sport comme la luge: dans la plus parfaite indifférence pendant quatre ans et, le moment venu (Jeux olympiques ou Coupe du monde) ils attendront de leurs représentants qu'ils soient compétitifs. Ils les encourageront alors sans retenue et seront fort déçus de les voir... échouer! Enfin, je me trompe peut-être, ce jeu-là étant tout de même plus populaire que la luge...» Guhl: Ami, *Ne quitte pas déjà – L'acte pour la mémoire – Les oiseaux singuliers – Reviennent au printemps – Tout peut recommencer – Reste un peu – Ne t'en va pas – On a gagné c'est bien – Peut-être a-t-on perdu – Je ne sais plus très bien – Le stade s'est vidé – De notre adolescence – Et sur son lit défait – Le temps s'est mis debout - C'est fini tout commence.*

*

La vraie question, en fait, n'est pas tellement de savoir si les Yankees resteront ou non fidèles au soccer. La vraie question, multiple et sans réponse autre que poétique, est celle que pose Jérôme Bureau: «Pourquoi ça marche? Pourquoi cette passion universelle? Pourquoi l'amour-foot?» Nul ne peut le nier: dans sa simplicité, le football exerce, sur l'être humain, l'effet d'un «coup de foudre de l'enfance».

Phénomène de société sans égal, ce sport déclenche des enjeux politique, économique et médiatique eux aussi planétaires et qui n'ont pas de prix: «Le football n'a plus de prix... Et la passion conserve sa valeur: celle de nous faire rêver qu'un jour chacun de nous aurait pu se retrouver, lui aussi, seul face au gardien, balle au pied, en finale de la Coupe du monde...» Guhl: *Or donc celui qui rêve – A des chances de plus – La lune le protège – Et veille à son salut – Elle accorde au rêveur – Mille et une vertus – Quand la lune se cache – La terre ne tourne plus...* ■



* Jacques Guhl: «Football soleil debout» – Poèmes. L'Age d'Homme, 1992.